

LE NOUVEAU MUSÉE DES BEAUX-ARTS OUVRE SES PORTES (suite)

de voiles qui ressemblent à des fleurs et qu'un mécanisme déploie pour maintenir la température agréable durant les journées ensoleillées. Pour les occasions spéciales, comme les concerts et autres rassemblements, une tente pourpre et vermillon est hissée à son pinacle pour enclore l'espace et modifier son acoustique.

Contrastant avec l'immensité des espaces publics, les galeries sont conçues pour être des endroits reposants, qui favorisent le recueillement. Un système ingénieux de lucarnes faitières et de puits de lumière réfléchissants inonde d'une lumière naturelle les niveaux inférieurs, sans mettre en danger les œuvres d'art par une exposition excessive à la lumière ultraviolette. Grâce à ces puits et lucarnes, la réconfortante lumière du jour peut remplir les cours et les corridors intérieurs, aires de repos pour le visiteur.

Les murs et les planchers du Portique, du Grand Hall et de la Promenade sont revêtus de granit rose et gris de Tadoussac. Du granit de Péribonka borde la cour du jardin, tandis que le plancher de la cour contiguë aux galeries d'art contemporain est recouvert de granit noir impala. Ce sont là des teintes subtiles qui donnent au Musée une apparence contemporaine, tout en rendant compte des nombreuses couleurs et textures présentes dans le paysage canadien.

Au centre du Musée, le visiteur trouvera la Chapelle du Couvent de la rue Rideau, reconstruite. Érigée en 1888, la Chapelle était entreposée par la Commission de la capitale nationale depuis la démolition du couvent en 1972. Elle fut patiemment restaurée avec l'aide de Parcs Canada et le soutien des Amis du Musée des beaux-arts. Ornée d'un superbe plafond bleu et or à voûte en éventail, la Chapelle est aujourd'hui préservée et constitue un exemple merveilleux des remarquables talents qui ont caractérisé le travail du bois dans le Canada-français du dix-neuvième siècle.

Le nouvel édifice offre un espace beaucoup plus considérable pour les 40 000 œuvres d'art du Musée des beaux-arts. Il sera maintenant possible d'admirer plusieurs des œuvres acquises par le Musée, mais rarement exposées. L'édifice comprend également un espace spécial de 1 686 mètres carrés, ce qui permettra au Musée d'organiser des salons d'envergure internationale.

Le premier événement d'importance verra les débuts nord-américains du Musée des beaux-arts, dans son exposition de l'œuvre de Degas; ce sera la plus grande rétrospective Degas en plus de 50 ans. L'évènement, qui débutera le 16 juin 1988 et se poursuivra jusqu'au 28 août 1988, est une coproduction du Musée des beaux-arts du Canada, de la Réunion des musées nationaux de France et du Metropolitan



Museum of Art de New York: L'exposition a été orchestrée par le conservateur invité, Jean Sutherland Boggs, ancien directeur du Musée des beaux-arts du Canada.

Ceux et celles qui visiteront le Musée pourront également admirer les œuvres provenant de la collection permanente. La collection canadienne, qui compte plus de 800 œuvres, sera répartie sur un espace presque quatre fois plus étendu qu'auparavant et offrira un magnifique survol de notre patrimoine artistique. Une reconstitution du cottage de la baie Georgienne dont était propriétaire le mécène James MacCallum comprendra des peintures murales restaurées de Tom Thomson, de J.E.H. MacDonald et de Arthur Lismer. Le premier étage proposera également d'autres œuvres historiques ainsi que la vaste collection, acquise par le Musée, des œuvres du Groupe des Sept, d'Emily Carr et de David Milne.

Les galeries européennes, au deuxième étage, comptent un certain nombre de pièces importantes, notamment le buste de marbre du pape Urban VII, de Bernini, la Mort du Général Wolfe (1770), de Benjamin West et des peintures de Constable, Turner,

